

+ de biodiversité
pour mon quartier !

FICHES RESSOURCES



La démarche "+ de biodiversité pour mon quartier !" consiste à rendre les jeunes citoyens de 7 à 17 ans acteurs de leur propre découverte de la biodiversité locale, de sa valorisation et de sa préservation. Elle s'appuie sur les sciences participatives et sur la démocratie participative.

Notre association, le Groupe de Diffusion d'Informations sur l'Environnement (GDIE), mène cette démarche avec succès depuis 2015 dans plusieurs quartiers parisiens, et en 2016, elle a été lauréate du Concours international « 100 projets pour le climat ». Nous souhaitons désormais faciliter sa transposition dans un maximum de quartiers.

C'est pourquoi **nous proposons à toute structure travaillant sur le terrain auprès d'un public jeune (association de quartier, structure d'éducation à l'environnement, association de résidents, centre d'animation, centre social...)** de se l'approprier et de la mettre en place dans son quartier grâce à **9 Fiches ressources.**

Si vous êtes une structure travaillant sur le terrain avec un public jeune, il vous suffit donc de consulter ces Fiches ressources téléchargeables.

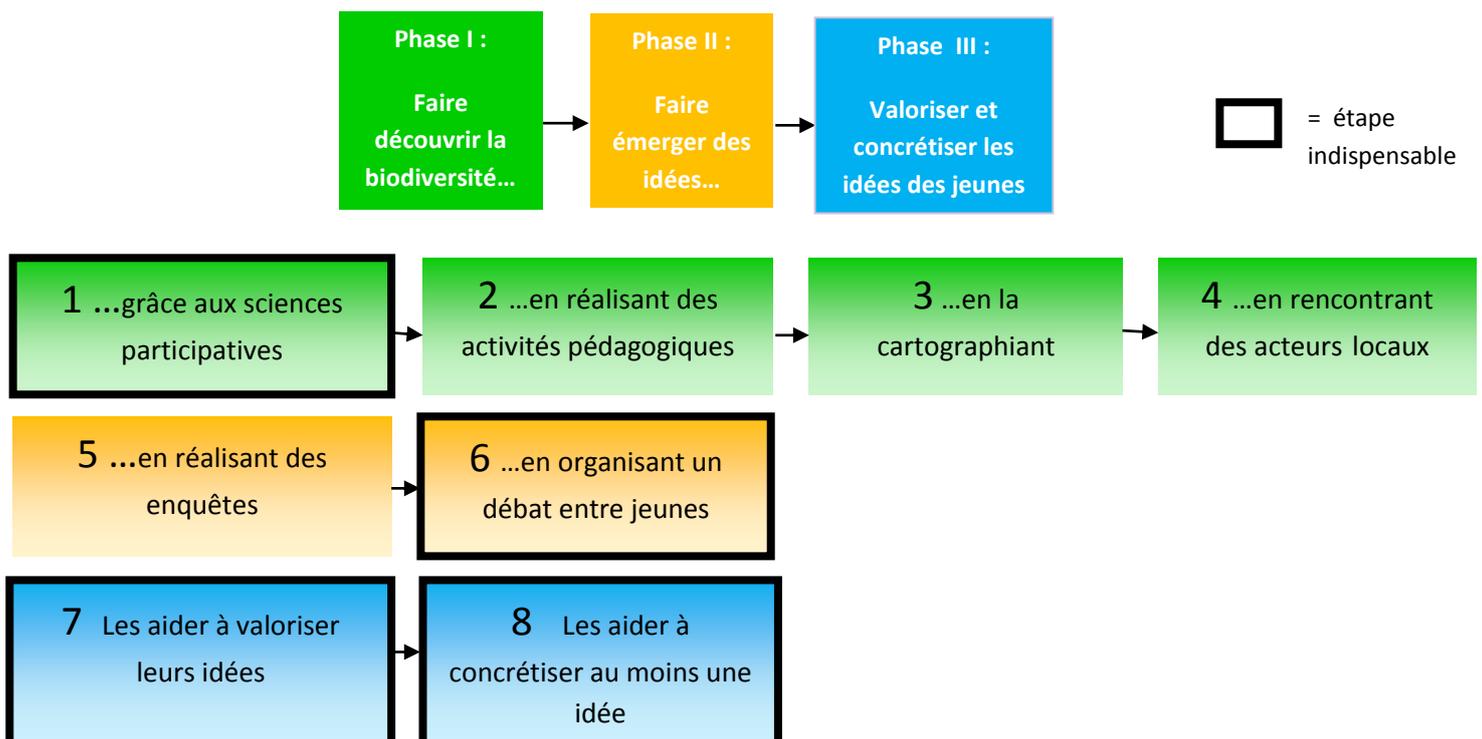
Si vous êtes une collectivité souhaitant impliquer ses habitants sur le thème de la biodiversité, vous pouvez relayer ces Fiches ressources auprès des acteurs de terrain de votre territoire.

Titres des 9 Fiches ressources

Les Fiches 1 à 8 correspondent aux 8 étapes de la démarche "+ de biodiversité pour mon quartier !" et la Fiche 9 permet d'articuler au mieux ces étapes en fonction du temps que vous avez et des thématiques qui vous intéressent (plantes, oiseaux, insectes...)

Fiche 1	Faire découvrir la biodiversité...	...grâce aux sciences participatives
Fiche 2	Faire découvrir la biodiversité...	...en réalisant des activités pédagogiques ludiques, sensorielles ou créatives
Fiche 3	Faire découvrir la biodiversité...	...en la cartographiant
Fiche 4	Faire découvrir la biodiversité...	...à travers la rencontre d'acteurs locaux
Fiche 5	Faire émerger des idées...	...en réalisant des enquêtes
Fiche 6	Faire émerger des idées...	... en organisant un débat entre jeunes
Fiche 7	Valoriser et concrétiser les idées des jeunes	Les aider à valoriser leurs idées
Fiche 8	Valoriser et concrétiser les idées des jeunes	Les aider à concrétiser au moins une idée
Fiche 9	Articuler les étapes de la démarche en fonction du temps que j'ai et des thématiques choisies	

Schéma de l'articulation des différentes étapes de la démarche :





Kézako ?

Pour appréhender les phénomènes qui touchent à la biodiversité, on a souvent besoin de collecter des données à très grande échelle, sur de grandes surfaces ou pendant une longue durée. Les scientifiques, dans leurs blouses blanches, ne sont pas si nombreux. Le principe est donc de solliciter l'aide de tous les citoyens, quelles que soient leurs compétences !

Vigie-Nature est un programme de science participative fondé par le Muséum national d'Histoire naturelle et animé par des associations. Il regroupe un ensemble d'observatoires de la biodiversité ouverts à tous les curieux de nature !

Comment ?

Tout d'abord, vous pouvez vous entraîner afin de vous approprier le protocole de l'observatoire de science participative retenu pour votre projet.

Prévoyez un créneau de 2 à 3 heures maximum, au cours duquel vous commencerez par présenter l'observatoire et le protocole qui lui est associé. Avec le matériel approprié, vous réaliserez ensuite avec le groupe la sortie de terrain dans le quartier.

Après ce travail de groupe sur les sciences participatives, chaque participant pourra si il le souhaite continuer à récolter individuellement des données et à les transmettre aux chercheurs du Muséum, via les sites internet des observatoires.

Matériel

Fiches d'identification et de suivi téléchargeables sur les sites internet de chaque observatoire, crayons, supports (type BD) pour pouvoir écrire au cours de l'atelier, puis appareils photos pour l'Observatoire SPIPOLL, tablettes et/ou smartphones pour l'Observatoire Birdlab, et éventuellement des jumelles pour l'Observatoire des oiseaux des jardins.

Liens utiles

[Portail Vigie-Nature](#)

[Fiche expérience "Faire découvrir la science participative dans les espaces verts de ma résidence"](#)

Quels programmes de sciences participatives sont adaptés à l'échelle du quartier ?

- Pour une démarche de groupe sur l'espace public, les 4 observatoires Vigie-Nature les mieux adaptés sont :
 - Sauvages de ma rue : Observatoire de la flore sauvage urbaine, <http://sauvagesdemarue.mnhn.fr>
 - SPIPOLL : Suivi Photographique des Insectes Pollinisateurs, www.spipoll.fr
 - BIRDLAB : Observatoire associant jeu et observation des oiseaux à la mangeoire en hiver, <http://vigienature.mnhn.fr/page/participer-7>
 - ODJ : Observatoire des Oiseaux des Jardins , www.oiseauxdesjardins.fr
- Pour une démarche de groupe dans les espaces extérieurs d'une résidence collective, les 3 observatoires les plus adaptés sont le SPIPOLL, BirdLab et l'ODJ. Ces observatoires peuvent également se pratiquer dans des jardins partagés du quartier (c'est aussi le cas par exemple de l'Observatoire de la Biodiversité des Jardins).

En toute saison et en tout lieu !

Dans plusieurs quartiers du 13^{ème} arrondissement de Paris, nous souhaitons développer la démarche « + de biodiversité pour mon quartier ! » en continu toute l'année, même en hiver, principalement afin d'ancrer au mieux nos actions dans la vie locale en proposant des interventions régulières.



Or, l'existence de **BirdLab**, un observatoire de science participative permettant d'étudier le comportement de nourrissage des oiseaux à la saison froide, nous a permis de mobiliser les jeunes tout l'hiver, en plus du travail effectué à la belle saison avec d'autres observatoires.

Dans ces mêmes quartiers, à la belle saison, nous nous sommes appuyés le plus souvent sur l'observatoire « **Sauvages de ma rue** » qui limitait nos interventions à l'espace public. Mais dans un de ces quartiers qui comprenait beaucoup de résidences collectives privées avec espaces verts, nous avons décidé de nous appuyer uniquement sur



Pourquoi ?

Ces activités vous permettront de compléter les connaissances des jeunes déjà acquises grâce aux sciences participatives (voir Fiche 1) et leur approche ludique, sensorielle ou créative les rendront accessibles au plus grand nombre, ce qui n'est pas toujours le cas avec l'approche scientifique pure qui peut parfois freiner certains enfants.

Comment choisir une activité ?

Commencez par choisir les thèmes que vous souhaitez aborder et l'approche pédagogique qui conviendra le mieux en fonction de ces thèmes et du profil des participants.

Il peut être pertinent de choisir des activités dont les thèmes sont en phase avec les observatoires de sciences participatives retenus pour votre projet (voir Fiche 1).

Par exemple, si vous avez opté pour l'observatoire « Sauvages de ma rue » sur la flore sauvage, il peut être pertinent de proposer un ou plusieurs ateliers en lien avec les plantes : la création d'un herbier artistique, une chasse au trésor ou une balade sensorielle sur les plantes, etc ... Et si vous avez choisi un observatoire sur les oiseaux, vous pourrez compléter par exemple avec un jeu de piste sur la localisation des nids dans le quartier, une balade ornithologique ou encore des activités de fabrication et décoration de nichoirs, d'abreuvoirs ou de mangeoires. Ces dernières ont l'avantage de permettre d'aborder la notion de préservation de la biodiversité.

Matériel

Guides naturalistes, puis jumelles et longue-vue si vous souhaitez observer les oiseaux, outils pédagogiques, feuilles de papier, crayons, matériaux et outils de construction et de décoration.

Liens utiles

[Fiches activités du portail Biodiv'ille](#)

[Fiches activités du Réseau Ecole et Nature](#)

[Fiches activités de la FCPN](#)

Chasse au trésor à la découverte de la biodiversité du quartier en automne

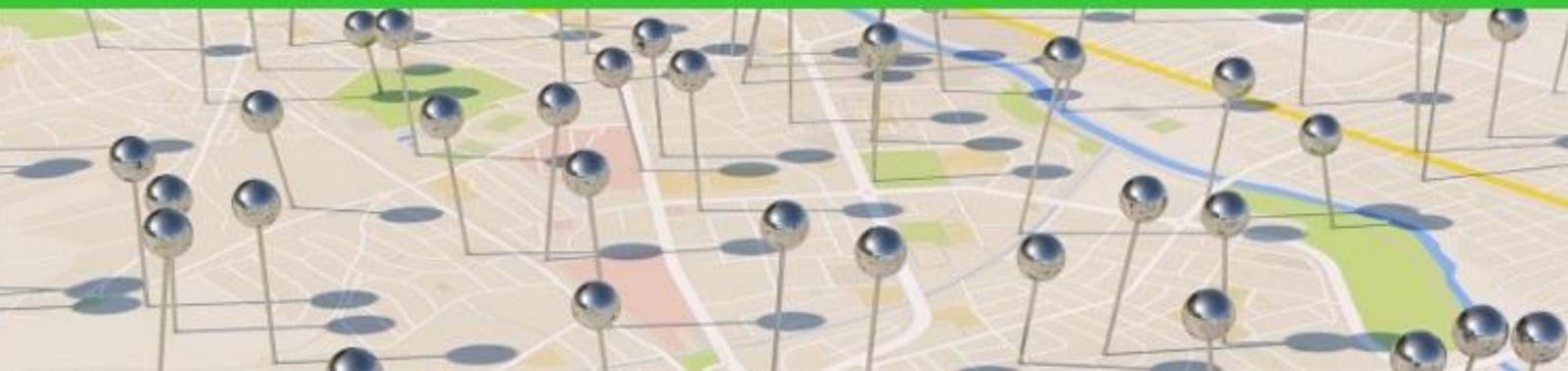


Nous avons organisé l'automne dernier avec les jeunes d'un quartier du 13ème une chasse au trésor. Les parents qui le souhaitent pouvaient participer.

L'automne est une saison particulièrement intéressante pour faire découvrir la nature en ville : le feuillage rougeoyant des arbres, leurs fruits, des oiseaux dont certains en halte migratoire, certaines plantes sauvages qui ne fleurissent qu'à cette période, etc...

Après avoir constitué des équipes portant chacune le nom d'une fleur ou d'un insecte, nous avons distribué les mini-carnets de route et les participants sont partis à la recherche d'un trésor, en relevant des défis qui les ont amené à découvrir les arbres à travers la reconnaissance de leurs feuilles, certaines plantes sauvages à travers leurs vertus médicinales et culinaires, des oiseaux et leurs nids, des insectes et des aménagements pour la faune et la flore (ex : pigeonier et pieds d'arbres végétalisés)

Nous nous sommes appuyés sur la collaboration de certains commerçants pour cacher les indices et le trésor. Ce dernier (des sachets de graines de plantes sauvages et un abri à insectes fait de tiges de plantes et de fil de fer souple) était caché chez le fleuriste du quartier qui s'est joint à nous pour le goûter qui a marqué la fin du jeu.



Pourquoi ?

Tout d'abord, réaliser une carte permet aux participants de localiser les lieux à fort potentiel de valorisation de la biodiversité et ceux qui nécessiteraient un renfort de biodiversité.

De plus, c'est un bon moyen de leur faire prendre conscience du lien entre les plantes, les animaux et leurs habitats dans le quartier, ainsi que de la fragmentation des espaces de nature en ville.

Enfin, ces ateliers apprennent à se repérer sur une carte et dans son quartier.

Comment ?

Commencez par choisir de façon cohérente le secteur et les éléments que vous souhaitez cartographier.

Par exemple, la cartographie de la biodiversité pourra concerner soit l'ensemble du quartier, soit un pâté de maisons, soit une seule rue ou encore uniquement les espaces extérieurs d'une résidence collective.

De la même manière, on pourra choisir de cartographier uniquement les différents types de milieux naturels du quartier (mur végétalisé, friche ou petit délaissé urbains, arbre, pied d'arbre végétalisé, haie...), ou alors les différentes strates de végétation (arbres, arbustes, herbacées...), ou encore les nids d'oiseaux. OÙ alors on cartographiera une combinaison d'éléments intéressants.

Matériel

Plusieurs cartes du quartier avec le circuit dessiné, crayons et supports solides (type BD) pour pouvoir écrire, pastilles autocollantes, épingles ou punaises de toutes les couleurs, guides naturalistes (arbres, plantes, oiseaux, insectes, etc...), appareils photos.

Voici quelques conseils pour vous aider à choisir le secteur et les éléments à cartographier :

- Tenez compte des sujets déjà abordés pour choisir ce que vous allez cartographier. Par exemple, si vous avez déjà travaillé sur les oiseaux avec les programmes de sciences participatives « Oiseaux des jardins » ou « BirdLab », vous pourrez décider d'inclure les nids d'oiseaux ou les zones à forte concentration en oiseaux sur votre carte.

- Ne perdez pas de vue que la carte doit permettre de mettre en évidence les zones à fort potentiel de valorisation de la biodiversité et/ou celles où l'on note un manque de biodiversité, et plus globalement que la carte permettra d'orienter le débat d'idées qui suivra.
- Privilégiez les éléments naturels avec lesquels vous êtes à l'aise en matière d'identification.

Un exemple de carte



Ce type de carte a été utilisé dans plusieurs quartiers. Ici, il s'agit du quartier Kellerman (Paris 13^{ème}). Lors d'une balade cartographique, chaque jeune était muni de la carte ci-contre et de gommettes colorées qu'il devait coller en fonction des milieux naturels rencontrés (mur végétalisé, pied d'arbre végétalisé, friche, pelouse, pelouse fleurie...), en s'appuyant sur ses propres observations

et sur les indications des accompagnateurs.

Les participants les plus âgés avaient pour mission d'indiquer le degré de présence du végétal avec un système de notation simple basé sur des « + » et des « - ». Et une fiche de terrain annexe leur permettait d'inscrire leurs commentaires.



Pourquoi ?

Rencontrer des acteurs clés de la biodiversité d'un quartier permet d'enraciner le projet dans le concret et le local ; de faire découvrir aux jeunes les pratiques en lien avec la biodiversité et de rendre plus concrète et accessible la notion de biodiversité urbaine.

De plus, cette activité se révèle toujours être une importante source d'idées et d'inspiration pour le choix des actions pertinentes à mener dans leur quartier, et c'est l'occasion pour les jeunes de se familiariser avec la démarche journalistique, et plus simplement d'apprendre à formuler des questions de la manière la plus efficace possible.

Qui rencontrer ?

Quelle personne pourrait être une ressource pour le projet ?

- Quelqu'un qui œuvre en faveur de la biodiversité du quartier (exemple : un représentant d'une association locale de protection des arbres, un membre d'un jardin partagé, un apiculteur, un gestionnaire d'espace vert...)
- Un spécialiste d'une des composantes du projet (exemples : un voisin passionné d'oiseaux, un chercheur travaillant sur la biodiversité urbaine, un cartographe des milieux naturels, un ambassadeur de la jeunesse pour la démocratie participative...)

Comment ?

Avant la rencontre de l'acteur : faites une demande de rencontre par mail en présentant succinctement la démarche dans laquelle s'inscrirait cette rencontre et le type de sujets que vous souhaiteriez voir abordés. Puis, contactez l'acteur au moins une fois par téléphone un peu avant la rencontre afin de vous mettre d'accord sur le déroulé de la séance avec les jeunes. En parallèle, pensez à bien présenter l'acteur aux jeunes en amont et à les accompagner dans la préparation de leurs questions.

Matériel

Listes des acteurs du quartier avec leurs coordonnées, fiches avec les questions à poser, crayons, feuilles, supports solides (type BD) pour écrire si vous êtes sur le terrain.

Durant la rencontre : si possible, prévoyez un temps sur le terrain dans un lieu du quartier en lien avec l'activité de la personne rencontrée.

Après la rencontre : faites un bilan partagé en groupe des ressentis, des questions et réactions suite à la venue de l'acteur et pensez à noter tout ce qui vous paraît important pour la suite du projet.

Rencontre avec des chercheurs du Muséum national d'Histoire naturelle (MnHn)



En 2016, à Paris dans le 13^{ème} arrondissement, les jeunes des quartiers Masséna et Kellermann ont rencontré des chercheurs du Muséum national d'Histoire naturelle qui leur ont présenté leur travail et celui de leurs collègues. Ils ont présenté en particulier leurs recherches en écologie urbaine basées sur les données recueillies par des citoyens via les sciences participatives.

Les jeunes ont ainsi mieux compris la manière dont allaient être exploitées les observations qu'ils avaient eux-mêmes faites dans le cadre de 2 observatoires : « Sauvages de ma rue » et « BirdLab ».

Rencontre avec un apiculteur urbain

La rencontre a eu lieu dans la boutique « Les abeilles » qui vend notamment du miel produit au niveau des ruches du parc Kellermann à Paris. Les participants avaient justement visité les ruches de ce parc la semaine précédant la rencontre, puisque celles-ci sont situées au cœur de leur quartier.



L'apiculteur a expliqué aux jeunes le rôle des abeilles, leur organisation et la fabrication du miel. Il a présenté l'équipement de l'apiculteur, puis il a bien insisté sur la qualité du miel urbain et sur les avantages que la ville offre aux populations d'abeilles par rapport à la campagne.

La rencontre s'est terminée par une dégustation de différents miels avec comparaison des goûts en fonction des plantes butinées par les abeilles.

NB : Avant la rencontre, nous avons insisté auprès des jeunes sur le fait qu'il existe de nombreux pollinisateurs autres que l'abeille domestique. Aussi, nous leur avons parlé des différences entre abeilles domestiques et abeilles solitaires sauvages, ce qui les a amenés à en discuter avec l'apiculteur.



Pourquoi ?

Après s'être familiarisés avec la biodiversité de leur quartier, il est important que les jeunes puissent aller à la rencontre des habitants pour plusieurs raisons :

- Confronter leurs connaissances et leur récente maîtrise du sujet à un auditoire,
- Etre mis en lien avec la réalité vécue par les citoyens,
- Découvrir les points de vue différents des leurs sur les sujets abordés,
- Recueillir des idées qui pourront leur servir de source d'inspiration pour formuler leurs propres idées,
- Intégrer certaines réponses d'enquêtes dans leur futur débat d'idées.

Après de qui ?

A vous de voir avec les jeunes quelles sont les personnes les plus pertinentes à interroger en fonction des sujets que vous voudrez aborder : les citoyens, les habitants d'une résidence en particulier et/ou d'une tranche d'âge en particulier, les gardiens, les associations locales, les commerçants, etc.. ?

Comment ?

Avant l'enquête :

Les faire réfléchir au préalable aux questions qu'ils souhaitent poser et décider en groupe des questions à retenir pour le questionnaire. Puis choisir sous quelle forme réaliser le questionnaire (*dans la rue, en porte à porte, par mailing, par courrier, sur un stand lors d'un évènement local, etc...*), le moment où les personnes seront les plus présentes (*fin d'après-midi ou soirée en semaine, week-end etc...*), et le nombre de sessions.

Enfin, faire préparer et répéter aux jeunes un petit discours de présentation qu'ils diront au début de chaque entretien.

Pendant l'enquête :

Choisir un endroit stratégique de passage pour aborder le public, puis déterminer au départ une durée maximale pour chaque entretien.

Matériel

La feuille de questionnaire d'enquête photocopiée en autant d'exemplaires que vous souhaitez interroger de personnes, des crayons, des supports solides (type BD) pour pouvoir écrire, des post-it.

Constituer des binômes de jeunes pour réaliser chaque questionnaire, en désignant celui qui pose les questions et celui qui écrit les réponses. Prévoir d'encadrer chaque binôme par un adulte.

Après chaque session d'enquête :

Faire un bilan qui prendra en compte les ressentis, questions et idées des jeunes suivie d'une analyse des contenus des enquêtes

Exemple de questionnaire d'un micro-trottoir réalisé par les jeunes du quartier Masséna, Paris 13^{ème}

Quand je vous dis que je veux
« + de biodiversité pour mon quartier ! »
que comprenez-vous ?



- que je veux un quartier + propre
- que je veux + de plantes et d'animaux dans mon quartier
- que je veux + de produits bio dans les commerces de mon quartier

1) Citez au moins un lieu favorable à la biodiversité dans votre quartier ?

2) Quelle biodiversité ou quelle nature aimeriez-vous avoir dans votre quartier (oiseaux, insectes, mammifères comme le hérisson, la chauve-souris ou le renard, plantes sauvages, plantes ornementales, jardin partagé, bacs à fleurs, arbres...) ?

3) Quelles idées proposez-vous pour permettre cela ?

4) Avez-vous entendu parler du « permis de végétaliser » ?

Infos sur la personne interrogée : H ou F, moins de 18 ans, 18-30 ans, 30-60 ans, + de 60 ans



Pourquoi ?

Après avoir découvert la biodiversité locale, puis avoir recueilli les avis des habitants concernant certains points, les jeunes sont prêts pour échanger entre eux et faire émerger des idées visant à valoriser, maintenir et renforcer la biodiversité de leur quartier.

Cela permet aux jeunes de se poser des questions sur certains sujets, de se confronter à divers points de vue, d'apprendre à formuler une idée et à argumenter.

Comment ?

Avant le débat : préparer la salle en installant les tables pour que le groupe soit bien installé et que tout le monde se voit (*ex : tables placées en U*), puis choisir un temps de débat (*ex : entre 20 et 30 min environ*), et enfin définir un sujet de débat, ainsi que le cadre qui permettra d'assurer la sécurité psychologique des jeunes (*ex : il doit être possible de ne pas s'exprimer au cours du débat si on ne le souhaite pas, chaque participant doit avoir le droit de se tromper et de ne pas être interrompu, on choisit de laisser de la place au silence, de recentrer le débat via une question, etc...*).

Phase de débat : si vous aviez réalisé des enquêtes auprès des habitants, il peut être utile de s'appuyer sur certains résultats d'enquêtes pour lancer ou relancer le sujet du débat. Il est important de bien respecter tout au long du débat le cadre permettant d'assurer la sécurité psychologique du groupe. On peut choisir d'utiliser un bâton de parole pour faciliter les prises de parole. La joute orale peut être aussi argumentée par le contenu des différentes recherches, expériences ou découvertes des précédents ateliers que le groupe aura effectuées sur le sujet choisi.

Analyse du débat : aider les jeunes à prendre conscience des différents points de vue abordés en revenant sur les points de divergence issus de la discussion, et leur proposer d'écrire ce qui a été dit pour se reformuler les idées et mieux se les approprier.

Plusieurs sessions de débats peuvent être organisées à différents moments du projet.

Matériel

Tables, chaises, tableau, photos des ateliers précédents, post-it, feuilles, aimants, patafix, crayons et cahier ou dictaphone, bâton de parole.

Liens utiles

[Guide « Nature, Biodiversité, tous concernés ! »](#) (éditeur : REN)

[Fiches débat sur le site du REN](#)

Exemples de questions utilisées pour lancer des débats dans 3 quartiers du 13^{ème} arrondissement de Paris en 2016



« L'analyse des réponses à l'enquête réalisée auprès des habitants montre que plusieurs personnes aimeraient qu'il y ait plus d'oiseaux et de plantes sauvages dans le quartier. Quelles actions pourrait-on mettre en œuvre pour favoriser leur présence ? »

« Comment valoriser la flore de la Petite Ceinture ? »

« Comment faire pour que les habitants connaissent le nom des arbres d'alignement du quartier ? »

« Comment valoriser l'existence des pollinisateurs sauvages au sein du parc Kellermann où sont implantées des ruches pour les abeilles domestiques ? »

« Quels lieux du quartier pourrait faire l'objet d'une valorisation de la biodiversité ? »

« Où dans le quartier semble-t-il particulièrement important de renforcer la biodiversité ? »

« Les habitants souhaiteraient avoir un lieu où jardiner. Où pourrait-on proposer que soit créé un jardin partagé dans le quartier ? »

« Comment pourrait-on s'appuyer sur le « permis de végétaliser » dans le quartier pour renforcer et valoriser la biodiversité ? »

« Comment pourrait-on faire la promotion du permis de végétaliser auprès des habitants du quartier ? »

« Comment faire connaître les sciences participatives aux habitants du quartier ? »

« Quel outil pédagogique original pourrait être mis en place dans le quartier pour valoriser la biodiversité ? »

« Pendant la balade dans le quartier, nous avons vu des pieds d'arbres peu fleuris alors que d'autres l'étaient beaucoup plus. Qu'avez-vous ressenti face à cela ? Cela vous donne-t-il des idées d'actions ? »

« Quelles actions peut-on mettre en œuvre pour favoriser la présence de mammifères comme les hérissons et les chauves-souris dans le quartier ? »



Pourquoi ?

Parce que c'est fondamental. Faire émerger des idées sans les valoriser est bien joli mais ne sert à rien si l'on souhaite réellement impliquer les jeunes dans la vie locale. En effet, il en va de la crédibilité du projet et de notre crédibilité auprès des jeunes. Ce type de projet prend tout son sens dans l'émergence d'éléments concrets, palpables.

Auprès de qui ?

La valorisation des idées des jeunes peut se faire à la fois auprès des décideurs (élus, bailleurs...), des éventuelles structures concernées par certaines idées (centres sociaux, jardins partagés...) et/ou des habitants du quartier.

Comment ?

Il suffit de familiariser les jeunes avec les moyens dont ils disposent pour valoriser leurs idées. En voici quelques-uns parmi les plus courants et faciles à mettre en place :

- Lettre à un élu (courrier postal) avec ou sans lecture publique

Identifiez un élu concerné par le sujet, accompagnez les jeunes dans la rédaction d'une lettre à son attention, puis envoyez-lui la lettre et invitez-le à une lecture publique (par exemple lors d'une Fête de quartier).

- Panneaux présentant le projet et les idées

Par exemple, s'il y a un local d'amicale ou d'association avec une baie vitrée donnant sur la rue ou un autre lieu de passage, profitez-en pour réaliser des panneaux qui seront disposés dans la vitrine un certain temps et ainsi visible du plus grand nombre.

Ces panneaux pourront également agrémentés un stand d'information sur le projet tenu lors d'un évènement local (Fête de quartier ou évènement organisé spécialement pour valoriser le travail des jeunes et se tenant par exemple pendant la Fête de la Nature)

- Dispositifs locaux favorisant l'implication des habitants dans la vie locale

Ils sont nombreux et peuvent prendre des formes très variées en fonction des villes. A titre d'exemple, citons le Budget participatif pour Paris, Rennes, Grenoble ou Avignon, ou la Gestion urbaine de proximité (GUP) associée aux opérations de rénovation urbaine.

- Communication locale : presse ou autre (ex : par mail aux habitants, via un site Internet)

Pensez à prendre des photos tout au long du projet afin de pouvoir en illustrer les différentes phases.

Matériel

Panneaux cartonnés, photos du projet, feutres, stylo, scotch, feuilles de papier, enveloppe, ordinateur avec accès Internet.

Lien utile

[Guide « Nature, Biodiversité, tous concernés ! »](#) (éditeur : REN)

Exemple de contenu d'une lettre destinée à un élu (jeunes du quartier Masséna , Paris 13^{ème})



Cher(e)s élu(e)s,

Dans le cadre du projet « + de biodiversité pour mon quartier ! », nous avons découvert les plantes et les oiseaux du quartier grâce aux observatoires de sciences participatives « Sauvages de ma rue » et « BirdLab ».

Nous avons fait un petit diagnostic sur la biodiversité, nous avons interviewé les habitants du quartier pour connaître leurs idées pour améliorer et valoriser la biodiversité locale, puis nous avons débattu pour finalement proposer nos propres idées.

Nous avons déjà concrétisé 2 de nos idées :

- Végétaliser des pieds d'arbres du quartier, un avenue de Choisy et un avenue d'Ivry.
- Végétaliser des potelets de l'avenue de Choisy.

Et nous avons beaucoup d'autres idées :

- Semer et planter dans la pelouse située devant le centre social (légumes, fleurs dont fleurs mellifères)
- Installer des ruches, par exemple à proximité de la tour « ABEILLE », ou sur l'école d'Ivry
- Planter de nombreuses plantes mellifères dans le quartier pour favoriser les abeilles
- Inciter les bailleurs et les copropriétés à proposer des alternatives en matière de végétalisation de façade lorsqu'il est interdit de fixer des balconnières aux rebords des fenêtres, et faire la promotion de la démarche de la Mairie "des graines à tous les étages" (par exemple en organisant des réunions dans les immeubles du quartier)
- Mettre des plantes grimpantes sur les poteaux de réverbères
- Installer des panneaux sur les oiseaux, informant sur ce qu'il faut faire si on trouve un oiseau blessé et sur la bonne façon de les nourrir en hiver
- Installer une longue-vue permanente à un endroit adapté. Pourquoi pas près du jardin partagé ou au niveau de la vue sur la Petite Ceinture
- Organiser un évènement pour faire connaître le permis de végétaliser aux habitants
- Amener de la biodiversité en plantant des espèces d'arbres variées, dont surtout des arbres fruitiers,
- Proposer des activités de jardinage pour les enfants,
- Installer dans le quartier et en particulier dans les résidences des abris pour les animaux (insectes, mammifères dont chauve-souris),
- Faire connaître aux habitants les associations qui favorisent le jardinage partagé,
- Réaliser des affiches pour faire connaître la biodiversité du quartier avec des photos (des affiches différentes de celles concernant la biodiversité des parcs et jardins, murs et trottoirs...),

Renforcer la biodiversité de la villa d'Este tout en l'embellissant, grâce aux actions suivantes:

Transformer les pelouses en prairies fleuries notamment en semant des plantes locales et en limitant la tonte afin de permettre la production de graines, ajouter des pots de fleurs géants à plusieurs emplacements, ajouter des bancs (si possible associés à des bacs à fleurs) et fixer des nichoirs dans certains arbres.

Créer des stations pédagogiques pour sensibiliser les habitants à la faune et à la flore locale :

- Une à l'angle de l'avenue de Choisy de la rue des malmaisons : à ce niveau, il y a un grillage à travers lequel on a une belle vue sur la Petite Ceinture. Ce grillage constituerait un support idéal pour fixer au moins un panneau (ou bien un écran tactile) sensibilisant les habitants à la biodiversité de la Petite Ceinture.
- Et une 2ème station pourrait être mise en place au niveau d'espaces verts de Villa d'Este ou Place de Vénétie.

Merci beaucoup d'avoir lu notre lettre. Nous nous tenons à votre disposition si vous voulez discuter plus en profondeur de nos idées et pourquoi pas vous engager à en concrétiser certaines.

Au revoir et Vive la biodiversité urbaine !

Valoriser les idées des jeunes sur le site web du budget participatif (exemple parisien)



The screenshot shows the Paris Budget Participatif website interface. At the top, there is a navigation bar with the following items: 'BUDGET PARTICIPATIF PARIS', 'LA DÉMARCHE', 'PROJETS DÉPOSÉS', 'SUIVI DES RÉALISATIONS', and 'AGENDA'. Below the navigation bar, the page is categorized under 'ENVIRONNEMENT'. The main content area features a project titled 'Valoriser la biodiversité locale / quartier masséna' located in 'VILLA D'ESTE, 75013 PARIS'. The project is described as a 'PROJET D'ARRONDISSEMENT'. To the right of the title, there are social media icons for Facebook and Twitter, and a 'QUARTIERS POPULAIRES' logo. Below the title, there are two icons: a thumbs up icon with the number '227' and a hand icon with the number '22'. At the bottom of the project card, it says 'LE PROJET' and 'Budget Participatif 2017'. A short description below the title reads: 'Cette idée est proposée par les jeunes du quartier Masséna qui participent au projet pilote « + de biodiversité pour mon quartier »'.

Rappel du principe du budget participatif parisien : tous les parisiens peuvent proposer des idées d'investissement pour leur arrondissement et/ou pour tout Paris. Celles-ci sont alors soumises au vote des parisiens, et 5% du budget d'investissement de la ville, soit près d'un demi-milliard d'euros jusqu'en 2020, est consacré à la concrétisation des idées ayant retenues le plus de votes.

Dans les quartier de Bédier-Boutroux, Masséna et Kellermann (Paris 13ème), certains jeunes impliqués dans la démarche « + de biodiversité pour mon quartier ! » se sont focalisés sur quelques idées de leur groupe afin de mieux les formuler et de les rendre plus abouties dans le but de les présenter au budget participatif parisien.

Certaines des idées proposées par les jeunes ont été jugées non réalisables par les services de la Ville, d'autres ont été jugées réalisables et soumises au vote des parisiens. Cela a permis d'offrir une certaine visibilité à ces idées et une d'entre elles a même été retenue parmi les idées ayant rencontré le plus de votes.

Et pour certaines autres, le bon accueil des votants et la visibilité acquise ont permis d'attirer l'attention des élus et d'enclencher des demandes de subventions et d'autorisations parallèles afin de les concrétiser.



Pourquoi ?

La concrétisation d'une de leurs idées par les jeunes est indispensable car d'une part elle est l'aboutissement d'une partie importante de leur travail et d'autre part elle restera un élément visible de tous, devenant potentiellement l'ambassadrice de la démarche dans le quartier. Les participants aux éditions suivantes du projet pourront même s'appuyer sur cette concrétisation pour se familiariser avec la notion de biodiversité locale.

En allant au bout du processus, les participants prendront conscience qu'il est possible d'agir en équipe et de changer les choses par des actions simples et efficaces !

Les retours positifs des habitants vis-à-vis des idées concrétisées renforceront le sentiment de fierté des jeunes et potentiellement leur envie de poursuivre leur implication dans la vie locale.

Quelle idée ?

Il est important de choisir une idée que vous êtes totalement sûr de pouvoir concrétiser (pas d'obstacle majeur à sa mise en œuvre, réalisable à une période en phase avec les étapes du projet).

Gardez en tête que cette idée pourrait servir de base au travail effectué avec de nouveaux jeunes si votre projet se poursuit dans le temps : nouvelle édition du projet, actions connexes s'appuyant sur le projet.

Distinguez dans votre réflexion les idées concernant la valorisation de la biodiversité (ex : mise en place d'un parcours pédagogique sur l'espace public, installation de panneau de sensibilisation dans une résidence collective) de celles concernant l'accueil et la préservation de la biodiversité (ex : installation de nichoirs et d'abris pour les animaux sauvages, végétalisation de l'espace public).

Comment ?

Votre méthode peut varier considérablement en fonction de l'idée que vous choisissez de concrétiser. Mais voici tout de même quelques conseils qui pourraient vous être utiles :

Lien utiles

[Un coin nature avec des jeunes ?](#)

[Un coin nature pour tous](#)

[Guide « Biodiversité et Quartiers » de la LPO](#)

[Cahiers techniques de la FCPN](#)

[Retour sur le projet « Nature dans ta ville »](#)

[Créer une mare](#)

[Créer un massif fleuri dans la résidence pour attirer la faune](#)

Tout d'abord, renseignez-vous suffisamment en amont sur les points qui pourraient ralentir cette concrétisation (les éventuelles autorisations à demander, l'identité et le mode de fonctionnement des gestionnaires des zones où vous souhaitez intervenir, etc)

Une forte anticipation est également requise pour l'organisation des ateliers de terrain avec les jeunes (nb de séances, contenu, matériel...).

Quelle que soit l'idée retenue, vous avez tout intérêt à vous appuyer autant que possible sur les ressources et les compétences de certains habitants et acteurs du quartier pour vous aider à la concrétiser.

Pour certaines idées, par exemple concernant la végétalisation, vous pourrez avoir recours à des matériaux de récupération (ex : palette et bâche pour les bacs ou supports) pour limiter les coûts.

Et pensez également à vous appuyer sur les dispositifs locaux facilitateurs d'actions, comme par exemple le « permis de végétaliser ».

Une idée concrétisée grâce au permis de végétaliser



La mise en place à Paris du « permis de végétaliser » en 2015 s'est avérée être un support idéal pour concrétiser certaines idées des jeunes.

Le principe est simple : la ville de Paris peut décerner aux citoyens qui en font la demande un permis de végétaliser un emplacement de leur choix situé sur l'espace public.

Cette démarche, qui se met en place dans un nombre croissant de villes, a permis à la fois de végétaliser certaines zones de l'espace public identifiées par les jeunes du quartier Masséna et de répondre à leur envie de favoriser la pratique du jardinage par les habitants de leur quartier.

Cette première année du projet, les jeunes de Masséna ont en effet végétalisé plusieurs pieds d'arbres et potelets. Des ateliers de jardinage citoyen ont permis d'impliquer les habitants dans cette végétalisation et dans la formation à l'entretien de ces nouveaux espaces jardinables.

La végétalisation des potelets a été l'occasion de faire intervenir Paule Kingleur, artiste plasticienne à l'origine de la technique de transformation des potelets en *Potogreen*.

Un référent a été nommé pour la gestion de chaque espace végétalisé, en général une personne habitant juste à côté.

Notons que le fait d'avoir effectué auprès de la Ville notre demande de permis de végétaliser suffisamment tôt a été déterminant. En effet, de notre côté nous devons réaliser nos ateliers de végétalisation avant l'été, et de son côté, la Ville devait faire face au succès immédiat qu'a rencontré le « permis de végétaliser » et donc au nombre particulièrement important de demandes à étudier.



Nous présentons ici 3 exemples (un par page) suivis d'une page vierge que vous pouvez compléter pour mettre en place les étapes de votre propre projet

EXEMPLE 1

« J'ai peu de temps à consacrer à la mise en œuvre de la démarche dans mon quartier et je souhaite travailler en particulier sur le thème des plantes sauvages »



Ayant peu de temps, je réalise uniquement les étapes indispensables (Fiches 1, 6, 7 et 8)

1 ...grâce aux sciences participatives

Découverte de la flore sauvage du quartier avec une séance d'initiation à la pratique de l'Observatoire de sciences participatives Sauvages de ma rue.

6 ...en organisant un débat entre jeunes

Organisation d'une séance de débat sur le thème « Comment développer la flore sauvage dans le quartier et comment favoriser son acceptation par les habitants ? »

7 Les aider à valoriser leurs idées

Rédaction et envoi d'une lettre à un élu présentant leurs idées

8 Les aider à concrétiser au moins une idée

Les jeunes récoltent des graines de plantes sauvages locales, puis ils les sèment à des emplacements stratégiques (dont certains espaces pour lesquels ils ont obtenus des permis de végétaliser).

Puis ils réalisent un panneau de sensibilisation pour modifier le regard des habitants sur la flore sauvage et le fixent au niveau des emplacements choisis.

EXEMPLE 2

« J'ai beaucoup de temps à consacrer à la mise en œuvre de la démarche dans mon quartier et je souhaite travailler sur les thématiques des plantes, des insectes et des oiseaux »



1 ...grâce aux sciences participatives

Pratique de 2 observatoires de sciences participatives sur l'espace public (Sauvages de ma rue et ODJ) et de 3 observatoires dans les espaces verts de résidences collectives (BirdLab, ODJ et SPIPOLL).

2 ...à travers la réalisation d'activités pédagogiques

Réalisation d'une chasse au trésor à la découverte de la flore sauvage et des arbres du quartier.

3 ...en la cartographiant

Cartographie des milieux naturels du quartier et cartographie des nids d'oiseaux.

4 ...en rencontrant des acteurs locaux

Rencontre avec un chercheur du Muséum, rencontre avec un jardinier des espaces verts de la ville et avec un gestionnaire d'espaces verts d'un bailleur social.

5 ...en réalisant des enquêtes

Réalisation d'une enquête auprès des habitants et auprès de gardiens d'immeubles, de responsables d'un jardin partagé et de jardiniers de la ville.

6 ...en organisant un débat entre jeunes

Réalisation de 4 sessions de débat autour de nombreux sujets sur une période de 3 semaines.

7 Les aider à valoriser leurs idées

Rédaction et envoi d'une lettre à un élu présentant les idées, puis invitation de l'élu à une lecture publique de la lettre lors de la Fête de quartier.

Présentation de plusieurs idées sur le site du budget participatif de la ville pour les soumettre au vote des habitants.

Tenue de stands pour présenter ces idées lors de la Fête de quartier et lors d'autres événements locaux, avec un support visuel.

Présentation des idées sur des panneaux dans les locaux de 3 structures du quartier.

8 Les aider à concrétiser au moins une idée

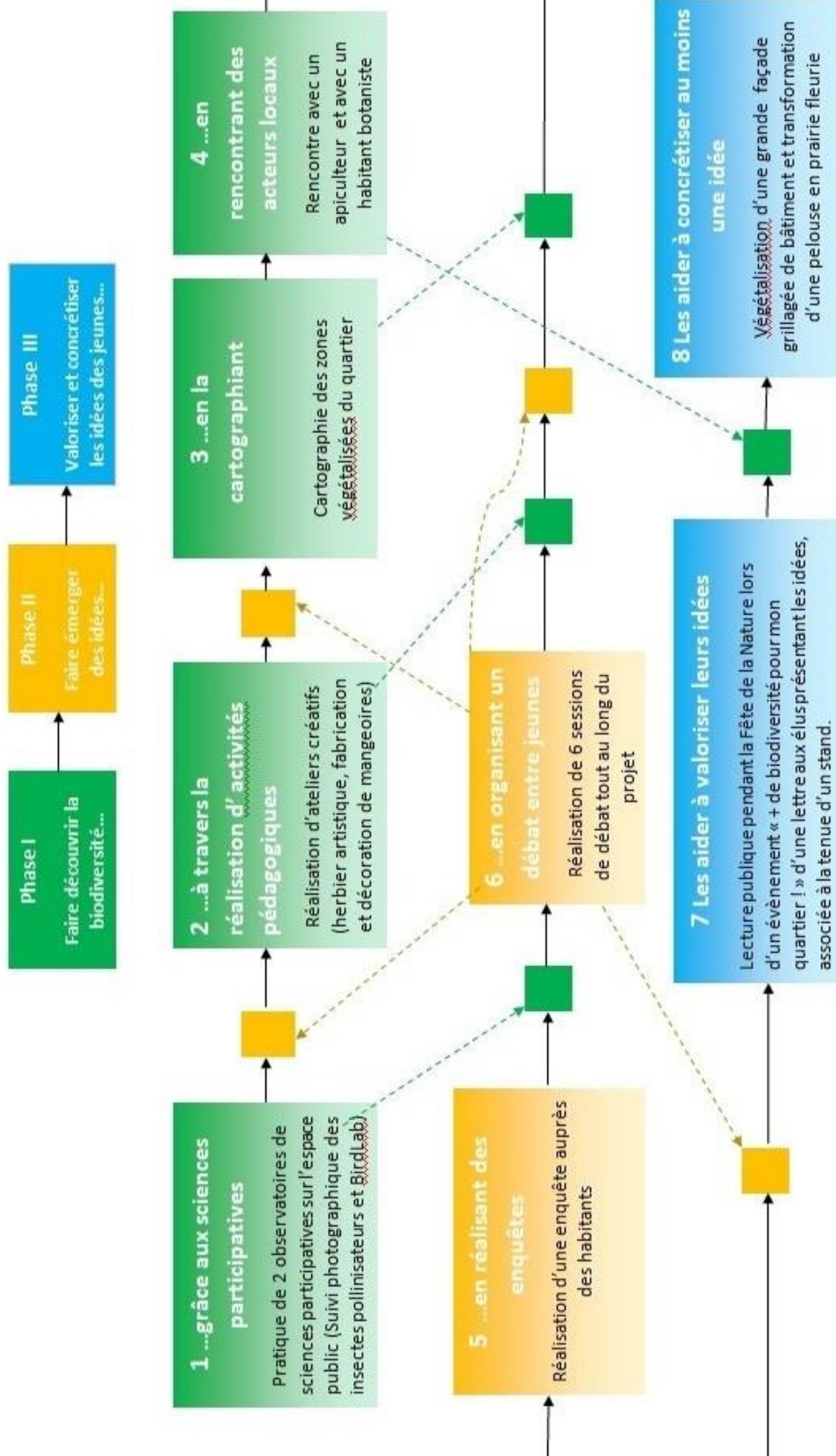
Végétalisation de plusieurs endroits sur l'espace public (pieds d'arbres, potelets, vieux mur) et organisation des habitants en groupes de jardiniers pour entretenir ces nouveaux espaces végétalisés.

Fabrication et installation de plusieurs nichoirs dans un parc urbain en partenariat avec la mairie.

Mobilisation d'habitants pour la mise en place d'un jardin partagé dans un lieu proposé par les jeunes.

EXEMPLE 3

« Je ne sais pas exactement le temps que j'aurai pour mettre en œuvre la démarche, je souhaite alterner jusqu'à la fin du projet entre séances de débat et séances de découverte de la biodiversité (phase I et II) et je souhaite travailler sur les plantes, les oiseaux et les insectes. »



VOTRE PROJET

A vous de jouer en complétant les blocs de votre choix !

Phase I :

Faire découvrir la biodiversité...

Phase II :

Faire émerger des idées...

Phase III :

Valoriser et concrétiser les idées des jeunes

1 ...grâce aux sciences participatives

2 ...à travers la réalisation d'activités pédagogiques

3 ...en la cartographiant

4 ...en rencontrant des acteurs locaux

5 ...en réalisant des enquêtes

6 ...en organisant des débats entre jeunes

7 Les aider à valoriser leurs idées

8 Les aider à concrétiser au moins une idée

Porteur de projet :



Coordination : Hervé Bressaud

Conception et réalisation : Hervé Bressaud, Caroline Gayet

Relecture : Muriel Grégoire

Partenaires financiers pour la création de ces Fiches ressources :

